

# Palladio et ses villas de campagne

Autor(en): **Dormoy, Marie**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **14 (1927)**

Heft 1

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-86249>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



**PALLADIO / VILLA BADOER A FRATTA POLESINE / FAÇADE PRINCIPALE**  
*D'après une héliogravure des éditions A. Morancé, Paris*

## PALLADIO ET SES VILLAS DE CAMPAGNE

*G. K. Loukouski:* L'œuvre d'Andréa Palladio, les villas des Doges de Venise, 2 volumes. Editions Albert Morancé. Paris.

Dans son très bel ouvrage sur Palladio, M. Loukouski a écarté délibérément les grandes œuvres si connues, tant de fois reproduites, pour s'attacher seulement aux villas que les Doges de Venise ont fait construire dans la campagne.

C'est peut-être dans ces œuvres de petite envergure, si nombreuses, que nous trouvons l'expression la plus achevée en même temps que le témoignage le plus sûr de l'art de bâtir de ce grand architecte.

Etant donné leur emplacement dans d'étroites rues, les Palais qu'il a construits à Vienne sont malaisés à voir. Les églises de Venise ne lui sont redevables que de leur façade. Mais les villas, éparses à l'entour des petites villes de l'Italie du nord: Bassano, Thiene, Udine, situés en pleine campagne, sont dégagées de toutes parts; on peut donc jouir à l'aise du jeu des masses, de la netteté des profils.

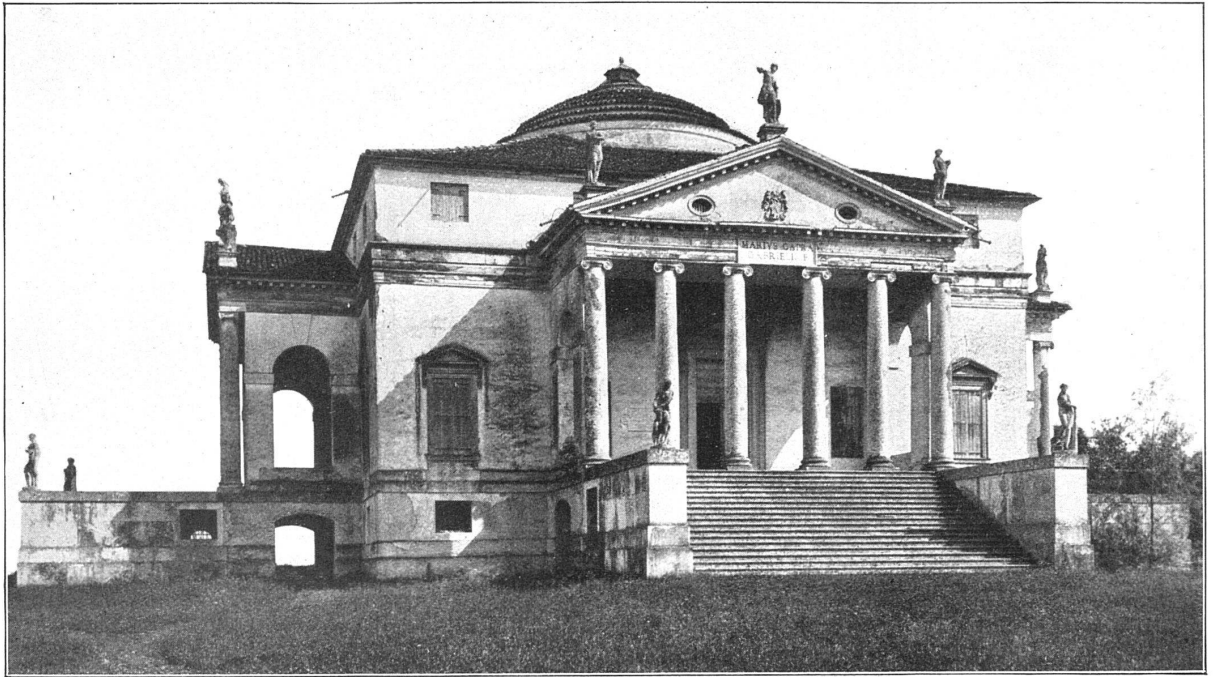
Elles sont plus simples que les grands monuments, de là plus parfaites, et les étudiant, on comprend mal le dis-

crédit qui, jusqu'ici, semblait accabler cette importante partie de l'œuvre du maître.

Palladio a conservé la tradition des maisons de campagne à arcades qui était de rigueur dans l'Italie du nord. Il avait fait ses études pratiques auprès de l'architecte Trisino, et la villa de Lonédo témoigne de l'influence qu'il en reçut. C'est cette influence qui donne un caractère particulier à ce qu'on peut appeler le premier type des villas d'Andréa Palladio: type Villa-Château où se retrouvent les mêmes trois arcs flanqués de tours, motif d'une belle simplicité que l'on retrouve encore dans les villas de Finale, Bertesina, Poiana Maggiore, Montecchio, Precalcino.

Après le séjour de Palladio à Rome, un changement important apparaît dans ses conceptions architecturales. Les arcs sont presque abandonnés au profit des colonnes à nombre variable et qui deviennent l'élément décoratif par excellence. C'est à cette période que sont dues les villas Capra, Foscari, Cornaro, Emo, Barbaro. C'est le type de la villa-temple, qui se retrouve dans onze villas, ainsi que dans la *loggia* Valmarana.

Une troisième manière apparaît aux alentours de 1565



PALLADIO / LA «VILLA ROTONDA» A VICENZA / Cliché «Bauwelt»

à 1570, la villa-palais, caractérisée par deux étages à colonnades, qui marque une sensible décadence. A ce dernier type se rattachent les villas de Piombino, Dese, Montagnana, Angarano.

Ces trois types ne sont que des variantes autour d'une idée génératrice qui reste toujours la même. Les vestibules vastes, les salles centrales, les loggias et les escaliers sont à peu près partout les mêmes.

Malheureusement bien peu de ces édifices ont été exécutés tels que les avait conçus Palladio. C'est donc plutôt sur les plans qu'il faut les juger que sur elles-mêmes, tant on y a fait de changements, soit addition, soit suppression.

Les plus complètes sont les villas Badoer à Fratta Polesine, et Emo, à Fanzolo. Presque toutes furent décorées à fresque par Véronèse et ses élèves, et, pour la sculpture, par Vittoria.

Cette partie de l'œuvre de Palladio eut une énorme influence qui se fit sentir, non seulement au XVII<sup>e</sup> et au XVIII<sup>e</sup> siècles, mais aussi fort avant dans le XIX<sup>e</sup>. Cet ouvrage est présenté d'une façon très moderne: une courte et substantielle préface, et une notice explicative sur chacune des quatre-vingt planches qui le composent.

Marie Dormoy.

*Wir ergänzen die Publikation der Goethe-Rede Wölfflins und der italienischen Gärten durch den Hinweis auf die viel zu wenig bekannten Landvillen des von Goethe am meisten geliebten Architekten Palladio, sowie durch Aufsätze über die seltsamen Spielarten historisierender Baukunst, die in den letzten Jahren das konservative Spanien und das revolutionäre Russland an den Tag brachten. In Spanien gilt der kürzlich verstorbene A. Gaudi als der modernste und bedeutendste Architekt des Landes, während dem offiziellen russischen Neo-Klassizismus eine sehr starke moderne Strömung, die sich u. a. im Mayerhold-Theater ausspricht, die Wage hält. — Vgl. u. a. auch die „Werk“-Hefte Juli und August 1926.*

Gtr.